

Revue culturelle
HIVER 2022

SHAoUi!

CULTURE SHAWINIGAN

Articles écrits par les étudiantes et les
étudiants du programme d'Arts, lettres et
communication



Table des MATIÈRES

À propos	1
Journalistes	2
Exposition	5
Humour	9
Musique	14
Théâtre	18
Remerciements	27



À PROPOS

La première poignée de main entre *Culture Shawinigan* et le Cégep de Shawinigan s'est donné bien avant le début de la pandémie. C'est Bryan Perreault, directeur général et artistique, qui a lancé l'idée de la revue *ShaOui*. Sandie Trudel, coordonnatrice aux communications, a pris le relais pour coordonner le projet, alors que Roxanne Lessard et Marie-Ève Robitaille, enseignantes au programme d'Arts, lettres et communication (ALC) du Cégep de Shawinigan, ont sauté sans hésiter avec eux dans le projet.

La mission de Culture Shawinigan consiste à collaborer avec des partenaires tels que le Cégep de Shawinigan pour rendre la culture accessible à tous. C'est dans le cadre de cette mission que nous souhaitons convier les jeunes au monde du spectacle, des arts et de la culture et nous profiterons de l'occasion pour offrir aux membres ShaOui ainsi qu'au grand public une revue spécialisée en culture créée par ces jeunes, étudiants au programme d'Arts, lettres et communication.

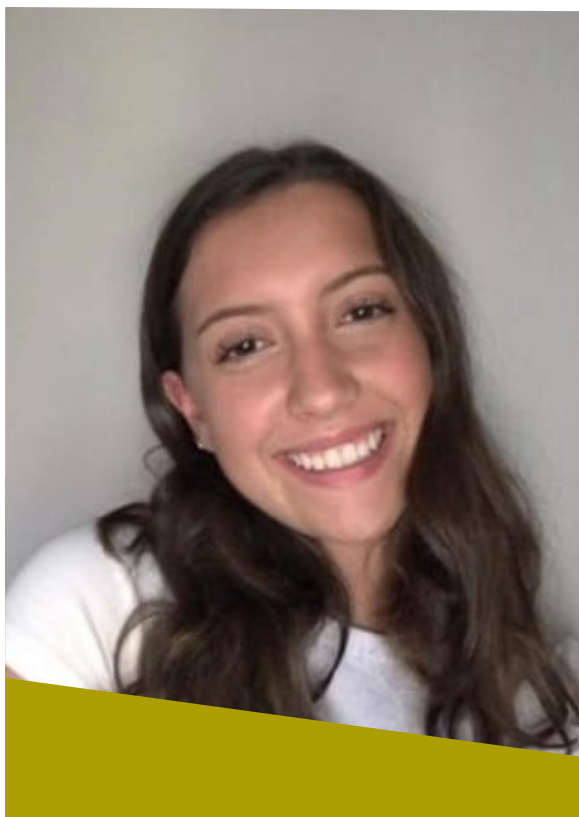
Les enseignantes rêvaient de sortir de leur classe, de faire vivre une vraie expérience à leurs étudiants et de leur donner la parole.

Le résultat : ceux-ci plongeront dans l'univers culturel de la région, alors que les lecteurs pourront lire de nouvelles voix franches et authentiques.

La revue sera également disponible sur le site web de Culture Shawinigan, **www.cultureshawinigan.ca** dans la section « scolaire ».

JOURNALISTES

Pour cette première édition de la revue *ShaOui*, vous aurez la chance de lire cinq journalistes en herbe du programme d'Arts, lettres et communication du Cégep de Shawinigan. Lancés dans ce projet un peu fou, ils ont accepté de relever le défi et de devenir, l'instant d'une session au cégep, de vrais journalistes. Vous découvrirez, à travers leurs yeux, comment la culture se vit à 18 ans. Vous avez envie de lire encore plus ces jeunes? Rendez-vous sur **Shawimag**, revue culturelle ALC.



Daphnée Koutsogianni

Étudiante ALC

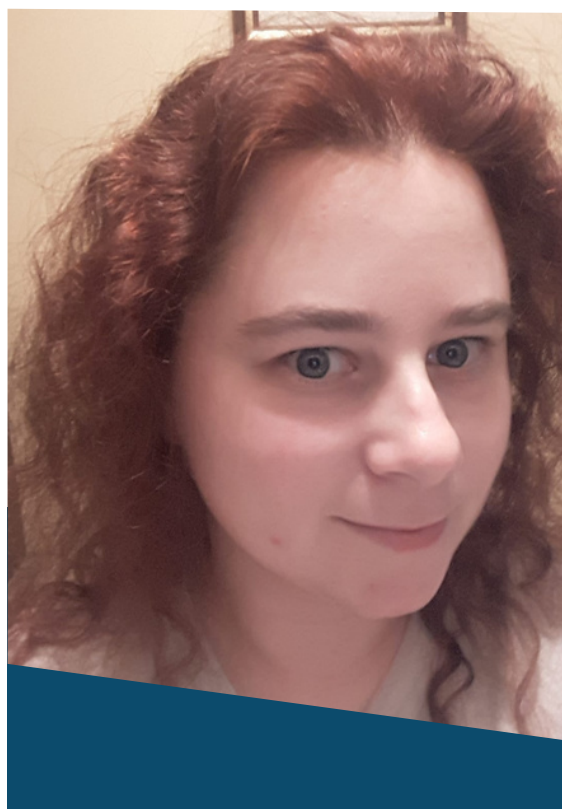
Mes amis me décriraient comme une personne douce, calme, attentive et passionnée avec un côté un peu plus fou, par moments. En effet, je suis une fille sportive et j'adore les défis, puisque je donne toujours mon 100% dans tout ce que j'entreprends. Assez têtue et perfectionniste, j'aimerais être avocate, car j'ai toujours eu un intérêt pour la relation d'aide dans le but de défendre la justice dans le monde.

Caroline Darche

Étudiante ALC

Dès son jeune âge, elle utilisa l'histoire, la création, les mots. Pour faire un récit. Pour expliquer. Pour créer. Pour donner la parole à tous ses personnages qui dansent.

Pour moi, les arts sont une façon de s'exprimer quand les paroles ne sont pas assez. Le cinéma, le dessin, l'écriture, la musique apportent une beauté qui me donne la force d'avancer.



JOURNALISTES

Vous avez envie de lire encore plus ces jeunes?
Rendez-vous sur **Shawimag**, revue culturelle ALC.



Sandrine St-Onge

Étudiante ALC

Sandrine est une passionnée de littérature. Elle aime écrire des articles sur la littérature, l'éducation et la culture.

Samuel Paquet

Étudiant ALC

Sam est quelqu'un de très tête en l'air et peut se retrouver rapidement dans la lune. Cependant, chaque fois qu'il se retrouve dans sa bulle, on peut être sûr que Sam concocte l'un des plus beaux textes jamais écrits.



JOURNALISTES



Marie-Pier Lepage

Étudiante ALC

Rien ne tarit mon inspiration autant qu'une biographie sur la personne qui m'apparaît chaque jour dans le miroir. Je préférerais pouvoir m'exclamer devant la beauté de diverses œuvres d'art avec mes amis qui sont définitivement intéressés par ce sujet. Je passe des heures à parler de mes séries préférées, constamment poussée par des élans de passions aléatoires.



SECTION EXPOSITION

DUALE - ÉLOGE DE LA BIODIVERSITÉ
Etienne St-Amand et Éric Dupont

REVUE CULTURELLE
HIVER 2022

QUAND L'ART ET LA SCIENCE SE RENCONTRENT

PAR DAPHNÉE KOUTSOGIANNI

La série *Duale - Éloge de la biodiversité* est née de la collaboration entre Etienne St-Amant et Éric Dupont, tous deux scientifiques et artistes professionnels. Cette série d'art numérique, de peinture, de photographie et de mathématiques fut exposée au Centre Léo-Ayotte, situé au Centre des arts, du 3 juin au 25 octobre 2021, à Shawinigan.

Le but de cette exposition est de sensibiliser la population à la biodiversité en la présentant de manière esthétique. St-Amant et Dupont soulignent le fait qu'ils ne veulent pas blâmer, mais bien conscientiser les spectateurs. Pour rendre l'effet voulu de leurs toiles, les deux hommes utilisent des sections d'images ainsi que des photos et à l'aide de logiciels et de formules mathématiques, ils les modifient et les transforment.

Les œuvres sont toutes magnifiques et impressionnantes, et le message derrière celles-ci est, plus que jamais pertinent. De plus, des lunettes sont prêtées durant l'exposition afin de voir les images avec un certain effet de profondeur, ce qui rend l'expérience tout à fait agréable. Toutefois, certains spectateurs pourraient dire qu'il manque de diversité et que les couleurs et les motifs se ressemblent grandement.

Pour plus d'informations, visitez le site Internet du Centre d'exposition Léo-Ayotte: <https://leo-ayotte.ca/expositions/2021/158-serie-duale>

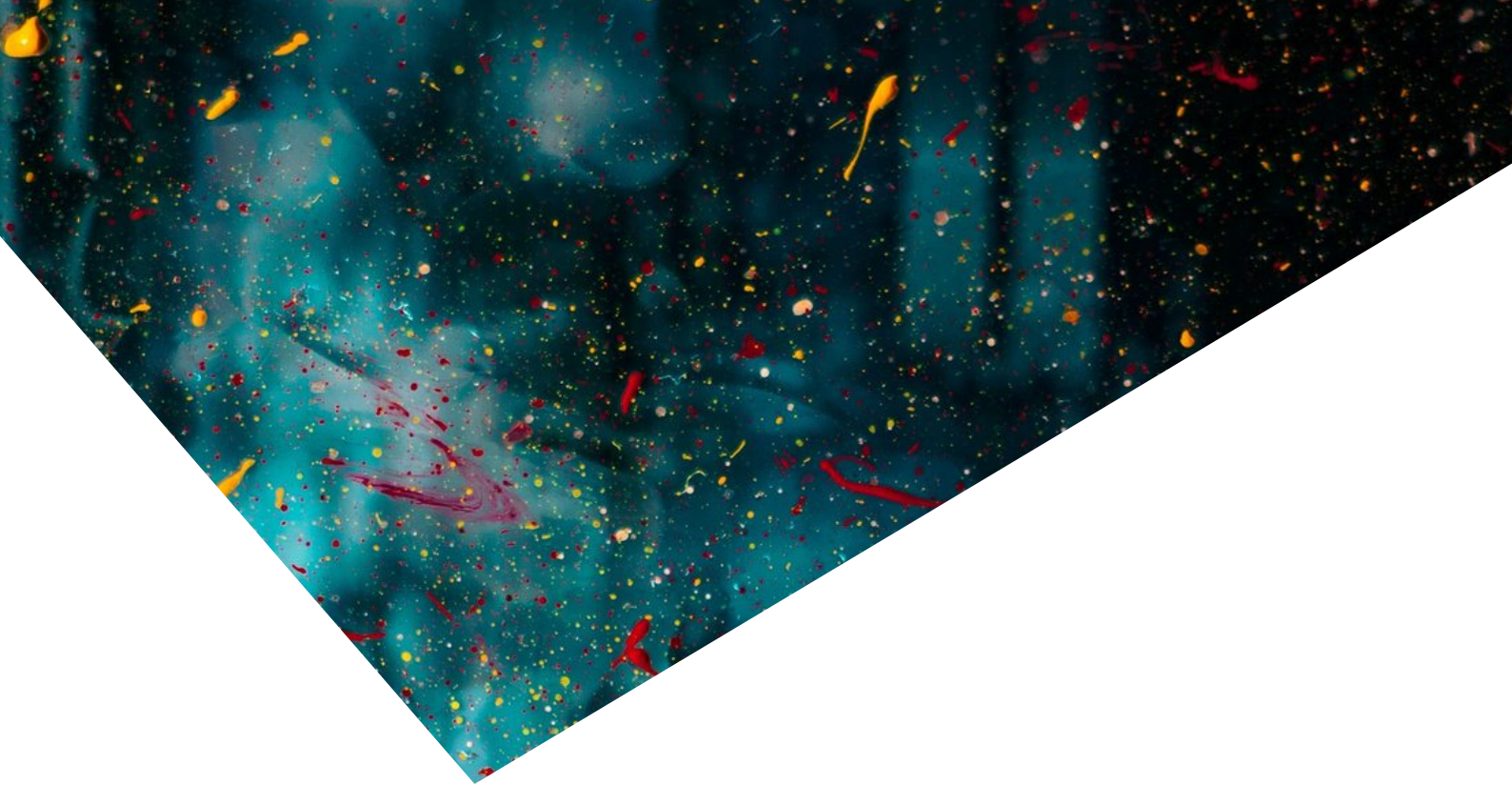




Toile *Duale* - *Haliaeetus*



Toile à droite *Duale* - *Ursidae*
Exposition *Duale* du 3 juin au 25 octobre 2021



LE DUALISME - UN ÉLOGE DE LA BIODIVERSITÉ

PAR CAROLINE DARCHE

Chaque année, le Centre d'exposition Léo-Ayotte, nommé en l'honneur du peintre figuratif Léo-Ayotte, accueille des œuvres d'artistes.

Du 3 juin 2021 au 25 octobre 2021, le Centre des arts de Shawinigan a accueilli deux artistes peintres qui ont décidé de s'unir pour créer un art qui combine la science et la phylogénétique. Le premier est Éric Dupont, un artiste plasticien qui est éveillé par ce désir de réaliser un nouveau mouvement qui s'appelle le dualisme. Le deuxième artiste est Etienne St-Amand, un artiste d'art numérique. Tous les deux se sont réunis pour un projet qui s'appelle *Duale – Éloge de la biodiversité*. Cette exposition forte en émotions a été présentée au public qui a pu constater leurs chefs-d'œuvre remplis de formes abstraites et colorées.

L'ambiance chaleureuse des deux salles d'exposition s'assortissait parfaitement avec chacune des peintures des deux artistes. Chaque toile illustre le côté scientifique et mathématique, mélangé avec l'art du dualisme : un art dans toute sa nature et sa beauté.

Les lunettes 3D ajoutaient un effet spectaculaire et nous donnaient l'impression d'être présents dans leurs œuvres. De la toile gigantesque numérique et peinte appelée le *Duale : Nymphaea* à la toile *Duale : Stromatolite*, certaines sont peintes en acrylique et d'autres sont des impressions numériques d'encres pigmentées sur papier photo professionnel. Elles apportaient une touche abstraite et féérique.

Cette exposition valait le détour et le temps. Elle a su emporter chaque visiteur dans l'univers de l'art numérique et de la biodiversité.

SECTION HUMOUR

MILLE MAUVAIS CHOIX
LOUIS-JOSÉ HOUDE

DANS LE PÉTRIN-EN RODAGE
EMMANUEL BILODEAU

REVUE CULTURELLE
HIVER 2022

SON NOUVEAU SPECTACLE VOUS TOUCHERA DROIT AU CŒUR

PAR CAROLINE DARCHE

Louis-José Houde est un humoriste, un animateur et un acteur québécois. Diplômé de l'École nationale de l'humour en 1998, il a commencé son premier spectacle solo en 2002, et depuis, il est devenu l'un des humoristes préférés dans tout le Québec. Dans chacun de ses spectacles, il ajoute sa touche d'humour sur des sujets difficiles comme le divorce, la politique, l'avortement et beaucoup d'autres.

Durant ces temps pandémiques, l'humoriste Louis-José Houde a travaillé sur son tout nouveau spectacle d'humour : *Mille mauvais choix*. Ce spectacle tout neuf a été présenté au Centre des arts de Shawinigan, le 24 septembre 2021.

C'est un Louis-José Houde plus ouvert et plus vulnérable qui nous a livré une prestation digne des grands humoristes. Le public a pu voir son côté plus humain et plus personnel. Il nous a parlé de plusieurs choix de sa vie, tout en gardant son humour propre à lui. Le public de la salle Philippe-Fillion était de tout âge. L'humoriste a reçu un accueil chaleureux de la part d'environ cinq cents spectateurs visiblement très satisfaits de leur soirée.

Dans une note encore plus positive, son nouveau spectacle sera en tournée partout dans le Québec pour l'année 2022. Le public québécois aura la chance de le voir et de vivre son nouveau spectacle débordant d'émotions, d'humour et d'humanité.

LOUIS-JOSÉ HOUDE *MILLE MAUVAIS CHOIX*

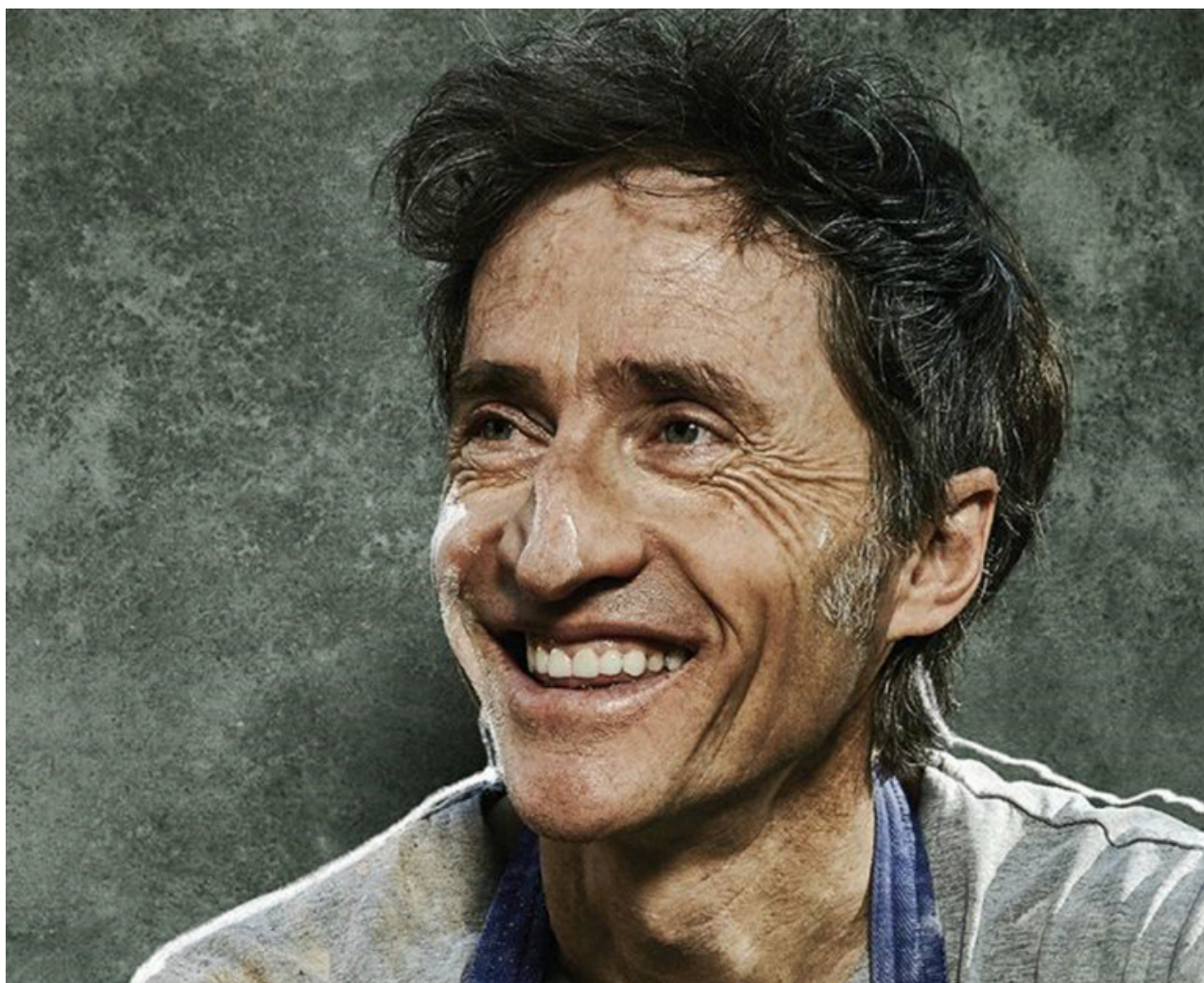


DÉNONCER AVEC UNE TOUCHE D'HUMOUR

PAR DAPHNÉE KOUTSOGIANNI

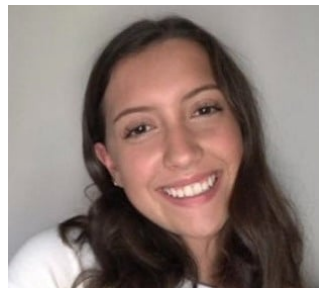
Dans le pétrin – en rodage est un spectacle d'humour présenté par Emmanuel Bilodeau, acteur, humoriste et papa. Cette représentation, en version allégée à cause de la pandémie, a été présentée à la salle Francis-Brisson le samedi 16 octobre 2021.

Emmanuel Bilodeau est un homme âgé de 57 ans, reconnu pour ses nombreux rôles au cinéma, à la télévision et au théâtre. Tout au long de sa vie, il a remporté plusieurs distinctions et prix dans le milieu artistique pour l'excellence de son travail. C'est seulement en 2014 qu'il s'est lancé en humour avec son *One Man Show*, un spectacle grandement apprécié tant par le public que par la critique.



Il a été porte-parole et animateur de plusieurs événements touchant à des causes sociales, humanitaires ou encore artistiques. En effet, Emmanuel Bilodeau se sert de l'humour pour défendre des causes qui lui tiennent à cœur telles que l'environnement, l'éducation, le climat, la politique, l'éducation et les arts.

Daphnée Koutsogianni
Étudiante en ALC



DÉNONCER AVEC UNE TOUCHE D'HUMOUR

(SUITE DE LA CRITIQUE)

C'est d'ailleurs avec la même intention qu'il a construit son deuxième spectacle d'humour, soit celui intitulé *Dans le pètrin – en rodage*. En effet, dans ce spectacle, il parle beaucoup de politique, d'environnement, de la pandémie, mais aussi de sa propre famille.

Il s'agit d'une représentation d'environ une heure et demie, sans entracte. La façon dont Emmanuel Bilodeau traite ses sujets est vraiment intéressante. En effet, il y a plusieurs références culturelles, politiques et sociales qui témoignent de l'intelligence, de l'imagination, de la précision et du talent de cet homme. Certains pourraient dire que le spectacle n'est peut-être pas pour tous. En effet, certaines références étaient assez datées. Dans ce sens, une personne plus jeune ou avec moins de culture et de connaissances générales pourrait ne pas apprécier autant qu'une personne qui en comprendrait tous les liens.

Son spectacle est, sans aucun doute, habilement construit et diversifié étant donné qu'il aborde une panoplie de sujets. Vous pouvez y retrouver du chant, de la cuisine, du slam, divers personnages, connus et moins connus, de l'improvisation, mais surtout des jeux de mots. En effet, Emmanuel Bilodeau sait jouer avec les mots. Par ailleurs, le spectacle exigeait beaucoup d'attention de la part des spectateurs, non seulement pour bien comprendre les liens et les blagues, mais aussi à cause de la vitesse à laquelle l'humoriste s'exprime. Somme toute, sa prestance, avec son ton singulier et son air quelque peu maladroit, insufflent un certain dynamisme au spectacle et rend cet homme très attachant.

<https://emmanuelbilodeau.com/>
<https://www.facebook.com/EmmanuelBilodeauPro>

UN HUMORISTE

DANS LE PÉTRIN

Quand on entend le nom d'Emmanuel Bilodeau, l'humoriste, il n'est pas rare de penser au même moment à ce comédien québécois qui a su émouvoir les téléspectateurs québécois.

Récemment, Emmanuel Bilodeau a annoncé l'arrivée de son deuxième spectacle, encore en rodage, intitulé *Dans le pétrin*, qui a eu lieu le 23 octobre à la Maison de la culture Francis-Brisson. Son spectacle raconte ses histoires impliquant des décisions qu'il choisit encore de faire aujourd'hui, thèmes apparaissant aussi dans son premier spectacle qu'il nomma *One Manu Show*. On en apprend beaucoup sur sa famille et ses opinions, sans oublier qu'il démontre ses talents de chanteur et nous inclut même sa recette de pain durant le spectacle!

Alors, ce qu'il y a à savoir sur Emmanuel Bilodeau, c'est que, chez lui, la vie active est mise en avant. Avec ses trois jeunes enfants, il souligne à plusieurs reprises que l'énergie se met à descendre rapidement. En plus d'être un père de famille, il est aussi un fervent défenseur de l'environnement et de la culture québécoise. Ce sont des sujets que l'on retrouve dans son spectacle. À plus d'un moment, il fait référence à l'histoire du Québec et s'adresse même à Greta Thunberg.

L'humoriste communique aussi les décisions qu'il prendrait s'il était à la place du pouvoir en imitant le premier ministre. On peut donc dire que son spectacle est chargé en diversité.

Cependant, il est possible de se demander si ce spectacle convient à tous. Les références sociales et politiques sont nombreuses et demandent une bonne connaissance générale. Aussi, l'usage de l'anglais crée encore une contrainte et même pour les habiles de cette langue, sa prononciation et la vitesse à laquelle il discute rendent ses propos parfois très difficiles à suivre.

L'humoriste maîtrise l'art de raconter: il est facile pour le public de plonger avec lui dans toutes ses situations et chansons cocasses. Même si l'humour est parfois moins présent, Emmanuel Bilodeau sait garder les spectateurs captivés par l'insusité de ses aventures. De plus, ses chansons ainsi que sa voix sont splendides et il a définitivement un talent qui émerveillera n'importe qui. D'ailleurs, son pain, même si personne n'a pu y goûter, semble délicieux...

Samuel Paquet
Étudiant en ALC



SECTION MUSIQUE

NUI PIMUTEN — JE VEUX MARCHER
NATASHA KANAPÉ FONTAINE

POUR DÉJOUER L'ENNUI
PIERRE LAPOINTE

REVUE CULTURELLE
HIVER 2022

NUI PIMUTEN – JE VEUX MARCHER : UN SPECTACLE ÉMOUVANT

PAR CAROLINE DARCHE

La Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan ouvrait ses portes le jeudi 2 décembre à la poétesse, chanteuse et actrice innue, Natasha Kanapé Fontaine. Celle-ci a bravé la tempête hivernale pour se rendre chez nous afin de présenter son spectacle *Nui Pimuten — je veux marcher*. Ce spectacle est à la fois une soirée de chant, de musique, mais aussi de poésie.

D'une voix douce et envoûtante, elle nous entraîne avec elle dans son parcours pour renouer avec ses ancêtres à travers les textes qu'elle a composés. Protectrice des droits autochtones et militante contre la discrimination et le racisme, elle nous touche avec des paroles qui vont droit au cœur.

Ce spectacle a duré près d'une heure et vingt minutes. Tout au long de celui-ci, elle parle de différentes cultures qu'elle a visitées, dont la Nouvelle-Zélande. Elle parle de ses ancêtres, de son désir de renouer avec ce qu'elle avait perdu. Par ses poèmes, elle souhaite sensibiliser et rassembler les différents peuples et pouvoir créer un dialogue pour permettre aux personnes de s'ouvrir plus facilement aux différences.

C'est un spectacle qui nous fait vivre toutes les gammes d'émotions. On peut ressentir l'amour qu'elle a pour ses ancêtres, l'amour qu'elle a pour ses racines et son désir de sensibiliser et d'ouvrir les cœurs pour accepter les différences.





UN SPECTACLE

DE DOUCEUR

Le 4 décembre dernier a eu lieu au Centre des arts de Shawinigan la représentation du spectacle *Pour déjouer l'ennui* de Pierre Lapointe.

Auteur, compositeur et interprète québécois, Pierre Lapointe a offert au public une douzaine de disques dont quatre avec certification, deux de platine et deux d'or. Cet artiste aborde, avec originalité et sensibilité, la mort et les relations amoureuses dans ses chansons.

Pour déjouer l'ennui est son dixième album. C'est le troisième d'une trilogie de disques. Avec cet album, Lapointe a voulu recréer l'idée du feu de camp, c'est-à-dire un album doux et dépouillé.

Ce spectacle plaira justement aux personnes qui aiment les chansons douces. La diversité des instruments utilisés rend le spectacle particulièrement agréable. Pierre Lapointe est vraiment proche des spectateurs et de ses musiciens.

Il prend le temps de s'adresser au public et de raconter l'histoire liée à chacune de ses chansons: même ses musiciens prennent la parole. Le spectacle comporte beaucoup d'humour en plus des chansons.

Bref, Pierre Lapointe et ses musiciens créent une belle ambiance.



Sandrine St-Onge
Étudiante en ALC

SECTION THÉÂTRE

ZÉRO

LA BÊTE À SA MÈRE

KING DAVE

REVUE CULTURELLE
HIVER 2022

ZÉRO :

UN VOYAGE IDENTIDAIRE

Dans un contexte automnal froid, le Centre des arts accueillait le vendredi 22 octobre le comédien, créateur, auteur, metteur en scène et scénariste : Mani Soleymanlou, qui présentait l'un de ses derniers spectacles *Zéro*. C'est une pièce qu'il a écrite, qu'il a mise en scène et qu'il interprète seul devant le public.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Mani Soleymanlou est un comédien, un dramaturge et un metteur en scène d'origine iranienne. Il a quitté sa ville natale, Téhéran, pour se rendre à Paris, à Toronto, à Ottawa avant d'arriver à Montréal où il vit depuis.

En 2008, il sort de l'école nationale de théâtre au Canada. Il participe à plusieurs productions théâtrales telles que *Projet Andromaque*, *L'Opéra de quat'sous* jusqu'à ce qu'il fonde sa propre compagnie théâtrale, *Orange Noyée*. Il agit comme scénariste, metteur en scène et comédien.

Avec sa compagnie théâtrale *Orange noyée*, Mani Soleymanlou a écrit plusieurs pièces. S'amusant avec les chiffres pour intituler chacune d'elles (*Un, Deux, Trois, Ils étaient quatre*, etc.), le comédien emporte le public avec lui dans sa poursuite de son identité et de ses origines. Pour poursuivre tout en beauté, le comédien nous a donné une dernière pièce intitulée *Zéro*, celle à laquelle j'ai eu le plaisir d'assister au Centre des arts de Shawinigan.

Presque une dizaine d'années après la pièce *Un*, sa pièce *Zéro* fait un grand bond dans le passé, plus précisément dans les origines iraniennes de l'auteur.

Caroline Darche
Étudiante en ALC



ZÉRO :

UN VOYAGE IDENTITAIRE

(SUITE DE LA CRITIQUE)

Il nous raconte non seulement un événement arrivé à son père quand toute sa famille était en Iran, mais aussi ce combat intérieur et ses questionnements qu'il vit maintenant pour son fils né au Québec. Que veut-il vraiment léguer à son fils? C'est une pièce de 100 minutes remplie d'humour, de tristesse, de joie et de questionnements dans laquelle il tente de répondre à cette question.

Sa performance aux allures de monologue commence en plein questionnement. Plusieurs références sont données dans la pièce que les générations plus jeunes peuvent ne pas comprendre.

C'est un magnifique voyage qui nous propulse dans son univers, son histoire et ses origines. Ce qui a rendu la pièce encore plus spectaculaire, c'est tout le concept sonore, la lumière et les décors pour créer une ambiance unique qui entraîne le spectateur dans la quête de son voyage identitaire.

Cela nous amène à nous questionner sur l'acceptation, le combat que tous ces gens vivent avec le racisme, la guerre et les préjugés. Si je pouvais donner une note sur dix, elle serait parfaite.

MANI SOLEYMANLOU



DRÔLEMENT ATTACHANT

PAR DAPHNÉE KOUTSOGIANNI

La bête à sa mère est une pièce de théâtre interprétée par David Bouchard. Cette représentation, adaptée par Isabelle Hubert, est grandement inspirée par le roman, du même titre, de David Goudreau, chroniqueur, romancier, poète et performeur québécois. Cette pièce était présentée au Centre des arts à Shawinigan, le 12 novembre 2021 dernier.



L'histoire raconte la vie d'un jeune criminel plongé dans la drogue, l'alcool et la déviance. Séparé de sa mère depuis l'âge de sept ans, il saute d'une famille d'accueil à une autre sans jamais perdre l'espoir de retrouver sa génitrice, l'amour de sa vie. La représentation, d'une durée d'environ une heure et demie et sans entracte, met en scène les aventures dérangeantes du petit malfaiteur.

L'histoire derrière le spectacle est sans doute cruelle, troublée et choquante. Toutefois, le texte particulièrement brillant ainsi que le jeu d'acteur de David Bouchard rendent la prestation impressionnante et particulière. En effet, il est difficile de ne pas s'attacher au personnage principal, et ce, malgré ses propos racistes, homophobes, mais surtout violents et sexuels exprimés tout au long de la pièce. Certains pourraient dire que ces propos n'ont pas leur place en 2021, toutefois on comprend qu'ils font partie d'un spectacle, d'une fiction, et qu'ils appartiennent à un personnage trainant un lourd bagage de vie.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter cette page Internet <https://grandtheatre.qc.ca/programmation/le-trident-la-bete-a-sa-mere/>



"C'EST
DOCUMENTÉ."

La bête à sa mère

LA BÊTE À SA MÈRE :

UNE MAGNIFIQUE PERFORMANCE

Le vendredi 12 novembre dernier, la pièce de théâtre *La bête à sa mère*, adaptée du roman de David Goudreault, a été présentée au Centre des arts de Shawinigan. Celle-ci raconte la sombre histoire d'un jeune homme ayant vécu dans plusieurs familles d'accueil après les multiples tentatives de suicide de sa mère. La représentation dure 80 minutes durant lesquelles l'antihéros, interprété par David Bouchard, s'enfonce de plus en plus dans ses fantasmes illusoires. Son obsession envers sa mère lui apportera bien des problèmes tout au cours de la pièce, alors qu'il interagit avec les merveilleux décors de Geneviève Bournival et Vano Holton.

Tout d'abord, il est important de clarifier que cette pièce de théâtre aborde plusieurs sujets qui peuvent être difficiles pour certains, comme le suicide, la violence contre les animaux et le racisme, pour en nommer quelques-uns. En effet, le personnage principal est très particulier et très intolérant vis-à-vis de certains groupes de personnes. Ensuite, il faut noter que les gens au fond de la salle peuvent avoir une certaine difficulté à bien entendre le personnage puisqu'il n'y a pas de micro près de lui. Mis à part ce détail, la performance de David Bouchard est épatante et dynamique. Il est très bon dans le rôle de *la bête* et son talent brille durant les 80 minutes qu'il passe seul sur scène dans la peau de son personnage.

Les décors sont très bien utilisés et gardent l'attention des spectateurs. En effet, l'acteur interagit avec ceux-ci à plusieurs reprises, il grimpe et rôde entre les différents objets.

La pièce suit le roman assez fidèlement, donc ceux qui ne l'ont pas lu ont l'avantage de la surprise. C'est une magnifique introduction à l'univers du roman. Qu'arrivera-t-il à la bête à sa mère? La trilogie attendra tous ceux qui sont curieux de savoir la suite.



Marie-Pier Lepage
Étudiante en ALC

LE KING

PAR DAPHNÉE KOUTSOGIANNI

King Dave est un spectacle de théâtre interprété par le comédien Patrick Emmanuel Abellard. Cette représentation est tirée d'un texte adapté par Alexandre Goyette, acteur et scénariste canadien, en collaboration avec Anglesh Major et mis en scène par Christian Fortin. Cette pièce était présentée au Centre des arts de Shawinigan, le 12 décembre 2021 dernier.

L'histoire raconte les péripéties de la vie d'un jeune homme submergé par la peine de son dernier amour, la trahison de son meilleur ami et la colère face à l'injustice qu'il vit. En effet, ce dernier se retrouve coincé dans une panoplie de mauvaises décisions dangereuses. La représentation, d'une durée d'environ deux heures, met en scène Dave, le jeune délinquant montréalais et ses nombreuses aventures.

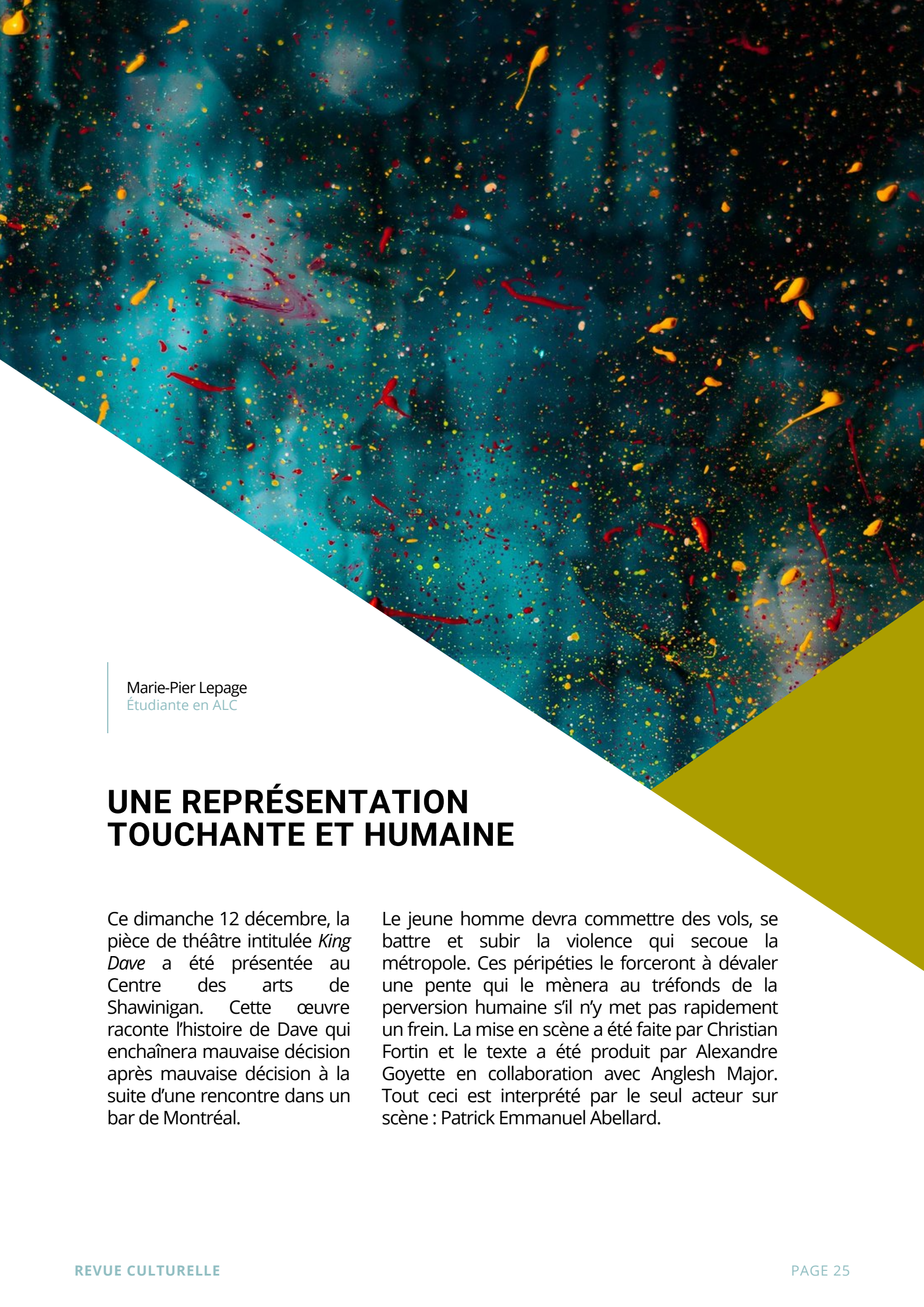


King Dave
Crédit photo Maxyme G. Delisle

L'histoire derrière le spectacle permet aux spectateurs de se poser de réelles questions sur la société dans laquelle nous vivons. En effet, malgré les mauvais coups du personnage principal, il est facile de s'attacher à lui, si le spectateur se met à sa place. Toutefois, certains pourraient dire qu'au contraire, la violence utilisée par Dave est inutile et démesurée. De plus, ils pourraient dire que celui-ci mérite ce qui lui revient, puisqu'il se met les pieds dans les plats sans réfléchir aux conséquences. Somme toute, l'histoire représente parfaitement la réalité actuelle de certains jeunes montréalais qui sont confrontés à la violence et à l'injustice.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter cette page Internet :

<https://duceppe.com/tournee-king-dave/>

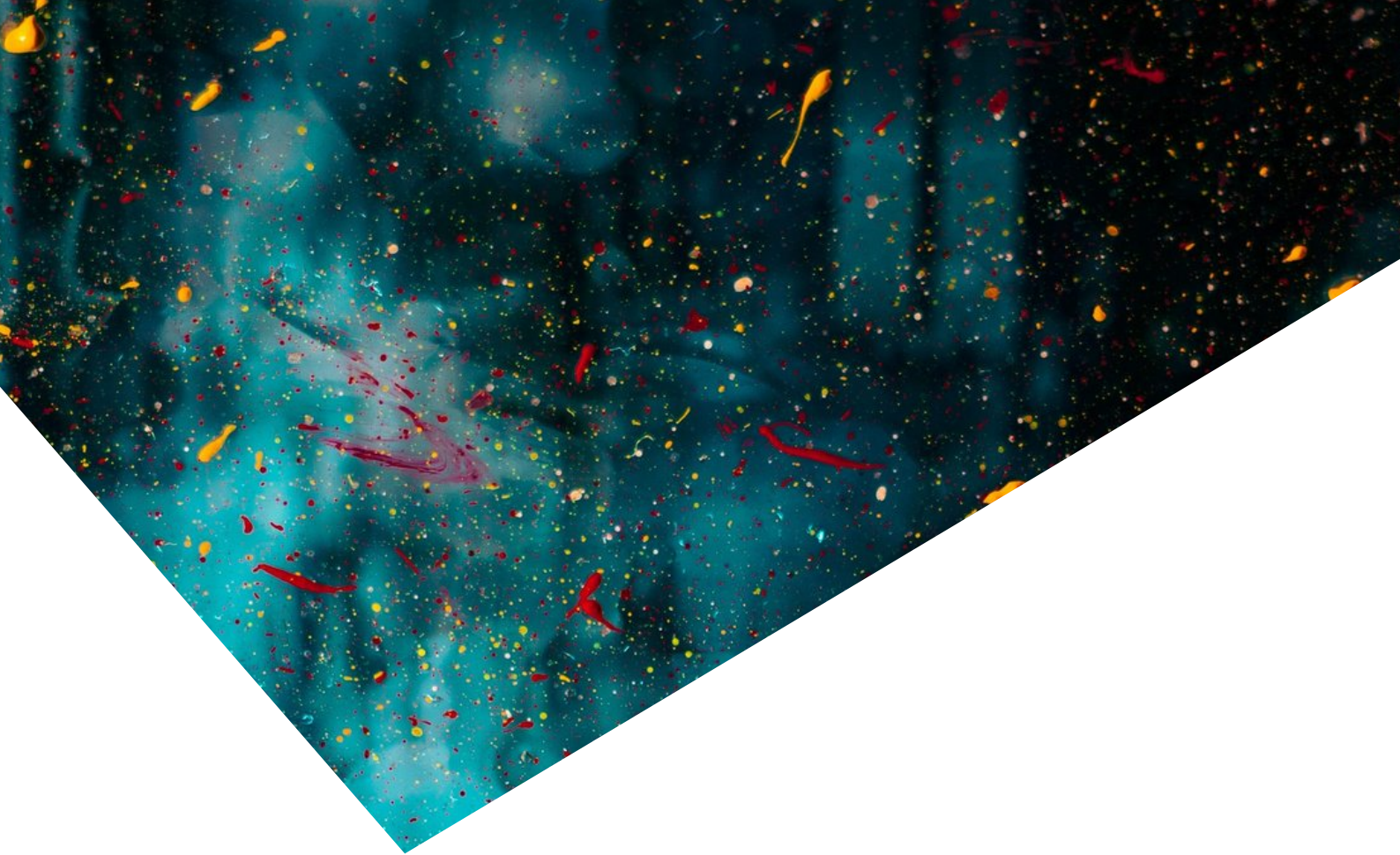


Marie-Pier Lepage
Étudiante en ALC

UNE REPRÉSENTATION TOUCHANTE ET HUMAINE

Ce dimanche 12 décembre, la pièce de théâtre intitulée *King Dave* a été présentée au Centre des arts de Shawinigan. Cette œuvre raconte l'histoire de Dave qui enchaînera mauvaise décision après mauvaise décision à la suite d'une rencontre dans un bar de Montréal.

Le jeune homme devra commettre des vols, se battre et subir la violence qui secoue la métropole. Ces péripéties le forceront à dévaler une pente qui le mènera au tréfonds de la perversion humaine s'il n'y met pas rapidement un frein. La mise en scène a été faite par Christian Fortin et le texte a été produit par Alexandre Goyette en collaboration avec Anglesh Major. Tout ceci est interprété par le seul acteur sur scène : Patrick Emmanuel Abellard.



UNE REPRÉSENTATION TOUCHANTE ET HUMAINE (LA SUITE)

PAR MARIE-PIER LEPAGE

Tout d'abord, il faut noter que la pièce traite de sujets violents et difficiles, et peut ne pas convenir à tous. Il y a beaucoup, beaucoup de violence. En effet, le personnage se fait battre, poursuivre et humilier à plusieurs reprises alors qu'il essaye de combattre les émotions qui le hantent depuis sa rupture. À travers toute cette violence, les moments où le personnage s'installe au piano offrent une douce coupure à une histoire difficile d'un jeune homme pris dans des circonstances affreuses.

Le personnage est très humain et montre ses qualités et ses défauts tout au long de la représentation. Malgré ses mauvaises décisions, il n'est qu'un jeune homme s'étant embarqué dans une dégringolade accidentelle et le public ne peut s'empêcher de sympathiser avec lui. Chacun, au cours de sa vie, commet des erreurs le menant vers un chemin forcé qu'il ne comptait jamais emprunter. C'est ce qui rend le personnage de Dave si attachant et dramatique.



Un remerciement particulier à Lexanne Bélair, étudiante en Microédition et hypermédia au Cégep de Shawinigan, pour sa créativité et son professionnalisme. Elle fait partie de l'entreprise-école OPUS et a créé le visuel de cette revue. Merci également à Catherine Côté-Denis pour ses conseils entrepreneuriaux, à Geneviève Ducharme, directrice adjointe des études, et à nos collègues du programme ALC pour leurs encouragements.



SHAoUi!
CULTURESHAWINIGAN.CA

